

Belgique et la Hollande, Cornelimünster (à propos des reliques de Saint-Corneille), etc., etc.

Après avoir rempli son ministère de paix dans sa paroisse de Chevières et l'annexe d'Houdancourt, il eut en septembre 1914, une attitude très digne en face de l'envahisseur. Mais sa santé s'altérait, et dès le 15 août 1919 il lui était impossible de célébrer la messe; son évêque le visita paternellement; il mourut le 12 décembre de cette année 1919, laissant après lui le souvenir d'un érudit serviable et d'un prêtre saint et actif.

En sa personne, comme en celles de MM. les chanoines Müller et Marsaux, la Société Historique de Compiègne eut de précieux collaborateurs, dont la perte nous reste très sensible.

M. HÉMERY, nous présente quelques fragments de poteries vernissées, trouvées en janvier 1920, dans le cimetière civil de Noyon: 3 m. 50 de profondeur, on en rencontra une vingtaine, malheureusement brisés par les ouvriers; et qui paraissent dater du XVII^e siècle.

Après les Origines de l'*Histoire de Carlepont* que nous avait retracées M. Robert CAPELLE, son collaborateur M. FLEURY aborde les périodes plus récentes jusqu'à la Révolution et même l'époque contemporaine, en nous faisant connaître toutes les institutions locales qui régissent cette commune à travers les âges et par dessus tout la *Charte* de 1200 qui fut la loi suprême jusqu'en 1789. Nous apprenons, en outre, qu'un hôpital fut fondé en 1312, que les vieillards étaient naguère nombreux à Carlepont et que la peste n'y a sévi qu'une fois (1545). Dès Henri IV, mais surtout sous Louis XIII, la guerre fit sentir ses répercussions dans la commune: dévastations, réquisi-

lions en hommes et en vivres, etc. Lors des Etats-Généraux, Noyon n'était qu'un bailliage secondaire, qui élisait un député au bailliage du Vermandois (Laon); les cahiers de doléances de la région visent principalement les impôts, la responsabilité des Ministres, les droits seigneuriaux de chasse, les biens communaux, etc. Carlepont eut à élire un cure, conformément à la Constitution civile du Clergé et le vicaire de Tracy-le-Mont, Jean Lobé, fut proclamé à la cathédrale de Noyon (mai 1791). Puis ce furent, selon les régimes qui se succédèrent ensuite: un repas civique pour la Paix continentale (Lunéville en l'an XI), avec huit coups de canon à 10 heures du soir; — une grande prospérité commerciale sous le 1^{er} Empire: Carlepont comptait 1.800 habitants et il s'y tenait quatre foires par an (à partir de 1805); — des vœux, des jeux, des feux en l'honneur de Louis XVIII; — une dépense de charité et un bal en 1851 et 1852, pour célébrer Napoléon III; — une adresse même à la reine d'Angleterre, lors de sa venue à Paris (1855), — expression diverse et spontanée de la souveraineté populaire.

Et Carlepont est aujourd'hui une petite commune rurale, sans industrie, peu agricole, et dont le seul grand homme, problématique lui-même, est Charlemagne. Mais sa vie de siècle en siècle n'en a pas moins d'intérêt, comme nous l'a prouvé la communication de M. Fleury, et la poésie de son site et de ses coutumes n'est pas dépourvue de charme, ainsi qu'en témoignent les vers parfaits et les contes savoureux de M. Robert Capelle.

En fin de séance, sont admis comme membres titulaires: par vote à mains levées:

M. O. Boutanquoi, directeur d'école à Vi-

Seine-et-Oise, contient une intéressante étude sur le comte de Gobineau.

Société Académique de Reims. Les Théories de Rodin sur la cathédrale de Reims.

Société Académique de l'Oise, Bulletin tome XXIII, 1^{re} partie (1921), *Nobiliaire de Beauvais*, par le Dr LEBLOND (fin). — La *Détention à Chantilly* en 1793-1794, par VINOT PRÉFONTAINE et, du même, la *Correspondance de la marquise de Coigny*; — De l'abbé MEISTER, Fr. Saleau, champion de la royauté au début de la Révolution (fin);

Revue de l'Histoire des Religions, 1921, nos 3 et 4/5;

Académie Royale de Belgique. Bulletin, 1921, tome II; — *Annales*, 1921, tome IX, 3^e série.

Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis. Ordre du jour de la séance du 9 mars 1922; Compte rendu de la réunion du 9 février 1922 (M. Cavillon, secrétaire).

Circulaire relative à la création d'une Société pour la fondation d'un Musée, destiné à remplacer celui de la Section photographique de l'Armée, et demandant le concours financier des Sociétés Savantes, qui peuvent souscrire à des actions de 300 francs. M. Raymond Chevallier étudiera la question, avant qu'une décision soit prise, pour la participation de la Société.

M. Robert CAPELLE continue la lecture de sa monographie de *Carlepont*, écrite en collaboration avec M. FLEURY, en retraçant d'abord l'étymologie et le bref historique des *Ecarts et Lieu-dits* se rattachant à cette localité. Les Cloyes; le Maupas; la Bellourde; les Rosettes; la Motte (les lépreux); le Four à verre; le Frémont (*fractus mons*); les Arches. Dans tous ces hameaux on retrouve des traces d'ouvrages fortifiés, car depuis des siècles la vallée de

L'Oise est la route toute naturelle des envahisseurs qui se ruent vers l'Île-de-France et Paris; à partir du XII^e siècle, les noms changent et ne sont plus empruntés à la terminologie guerrière. L'évêque de Noyon est le protecteur de tous et, à l'abri désormais du danger, les habitants baptisent leurs pays de vocables plus charmants qu'évocateurs de batailles.

Après une *Esquisse panoramique* prise du haut du plateau du Bois de la Montagne, voici la description architecturale et historique des puissances locales : l'église puis le château. — L'église, de style massif, date du XV^e siècle pour le chœur et aux XVI^e et XVII^e pour la façade ; quelques fondations rémunératrices y étaient attachées ; le cimetière renferme le tombeau de la famille de Graffenried-Villars. — Le premier *château* épiscopal remonte à 1213 et fut construit par Etienne de Nemours ; en sa chapelle, de la même époque, se célébrait l'installation des évêques de Noyon et l'on y vénérât des reliques de sainte Anne, aujourd'hui à l'église de Chiry ; au début du XV^e s. (1526) fut édifié un nouveau château réparé au XVIII^e s. par Henri de Barada qui possédait des souterrains à voûtes ogivales avec un escalier de 30 marches ; enfin, en 1762, Mgr La Cropte de Bourzac, éleva l'édifice actuel, le troisième par conséquent, que le propriétaire d'aujourd'hui M. de Marcé a fait restaurer, et qui, des mains de Mgr de Grimaldi expulsé à la Révolution, passa successivement entre celles du Marquis de l'Angle, du comte de Graffenried-Villars et de M. Victor de Marcé.

M. HEMERY nous fait part de découvertes de débris de fer et de vases, faites en 1910 à Monchy-Humières, au lieu dit les Cinq-Muids, à la suite de pierres heurtées par un soc de

M. le chanoine PIRAN continue son étude biographique et bibliographique sur le chanoine MOREL, énumère les nombreux travaux de ce travailleur aussi consciencieux qu'infatigable, parmi lesquels nous signalerons ceux relatifs au château du Fayel et à la famille de La Mothe-Houdancourt; une étude sur les Ecoles avant la Révolution, dans les diocèses de Beauvais, Noyon et Senlis, travail solidement documenté, auquel les préoccupations politiques d'alors donnaient un intérêt particulier; enfin, le Cartulaire de Saint-Corneille, œuvre capitale, qu'il a poursuivie jusqu'à sa mort et à laquelle il ne manquait plus que la préface et les tables quand la guerre a détruit le III^e volume, que nous espérons pouvoir reconstituer.

MM. Gaston FLEURY et Robert CAPELLE continuent la lecture de leur « Essai sur l'Histoire de Carlepont ».

Dans *Le noble jeu de l'Arc*, ils recherchent l'origine de la compagnie d'arc de Carlepont, qui remonte, pour le moins, au XVII^e siècle, mais qu'aucun document ne permet de fixer d'une façon précise.

Ils reproduisent des délibérations extraites d'un vieux registre couvert en parchemin — malheureusement perdu au cours de la guerre — dans lesquelles s'affirme le souci permanent de l'honneur et de la courtoisie qui a toujours honoré nos archers.

Dans *Langage et Coutumes*, ils évoquent quelques exemples du savoureux parler du pays, le patois du Valois, et présentent une étude amusante de l'origine et de la raison d'être des sobriquets : la différenciation nécessaire des homonymes.

Les vieilles coutumes, en général brimadées assez barbares, ont, par bonheur, à peu près complètement disparu.

M. Robert CAPELLE donne lecture de deux poésies : *Carlepont* et *La Dordogne*, dans lesquelles il exalte selon son cœur les charmes de son cher village.

Enfin, dans *Etat actuel* (avant guerre), les auteurs déplorent le déclin de la prospérité de Carlepont, dû à son éloignement du chemin de fer qui a fait mourir successivement toutes les industries qui constituaient jadis sa fortune.

Madame FLOR, qui étudie les vases peints du Musée Vivenel en vue d'une publication générale, nous fait connaître, dans l'introduction de son travail, l'utilité qu'on peut retirer de l'étude du passé.

Rappelant les progrès de l'archéologie, qui s'est créé des règles fixes au cours de nombreuses fouilles exécutées dans ces dernières années, elle nous montre que cette science a accru d'une vingtaine de siècles le domaine de l'histoire. L'abondance et la diversité des monuments retrouvés ont montré que l'art obéit à des lois définies. La réapparition de tant de civilisations éteintes a considérablement enrichi la conscience de l'humanité. Ainsi, l'archéologie revêt à nos yeux un caractère sacré, et devient le culte des ancêtres.

M. LEPÈVRE-PONTALIS clôt la séance en nous exprimant aimablement le plaisir qu'il a eu à la présider et le regret de ne pouvoir le faire plus souvent, à cause de son cours d'archéologie à l'École des Chartes et de ses multiples occupations.

Le R. P. François DE SESSEVAL, présenté au début de la réunion par MM. de Bréda et de Bonnault, est admis comme membre titulaire.